

Association des Naturalistes

double

Secrétariat
Administration

21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Ass. des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDEE LE 20 JUIN 1913

Tome XXVIII - N° 6-7

BULLETIN MENSUEL
39° Année

Juin - Juillet 1952

EXCURSIONS

DIMANCHE 8 JUIN, La Queue de Fontaine, Courbuisson, la Plaine de Samois (Forêt de Fontainebleau); excursion botanique et entomologique sous la conduite de notre ancien président l'Inspecteur Clément JACQUIOT, en jonction avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous au Laboratoire de Biologie végétale à 9 heures. On se rendra au kilom. 55 à l'arrivée du "Train de la forêt" que les collègues de Paris prendront Gare de Lyon à 9 h.30 (Billets spéciaux); arrivée au km.55 à 10 h.12. Déjeuner vivres tirés du sac; retour par la gare de Fontainebleau vers 18 heures.

DIMANCHE 20 JUILLET, La Tillaie, la Vente des Charmes, en commun avec la Société mycologique de France, sous la conduite de Pierre DOIGNON. Rendez-vous à la gare de Fbleau à 9 h.44 (arrivée du train partant de Paris à 8 h. Melun 9 h.29). Aller par la Butte aux Aires; retour par la Tête à l'Anc. Déjeuner probable au Bouquet du Roi. Retour gare de Fbleau vers 18 heures.

DIMANCHE 3 AOUT, Forêt de Sénart, en liaison avec la Société mycologique de France sous la conduite de M.AUFFERE. Rendez-vous à la gare d'Evry-Petit Bourg à 9 h.11 (arrivée des trains partant de Paris à 8 h.29 et de Melun à 9 h.31); retour par Evry Pt Bourg à 18 h.30 pour Paris; 18 h.44 p. Melun.

DIMANCHE 24 AOUT, Châtillon-Coligny, Montbouy (Archéologie), dans le cadre des Journées d'Etudes archéologiques. Rendez-vous à 10 h.30 devant l'Eglise de Châtillon-Coligny. Donjon, Château, Tombeau de Coligny, puits de J. Coujon présentés par J. le MAIRE; église. A 14 h.30, amphithéâtre de Chennevière présenté par l'Abbé André NOUEL; Montbouy (Thermes, sanctuaire) par M. ZERFLUH; Cortrat, par l'Abbé MOUFFLET.

Nos excursions mycologiques en Forêt de Fontainebleau commenceront dès l'époque favorable. Trois dates sont déjà retenues pour les sorties en commun avec les Naturalistes Parisiens et la Société mycologique de France: LUNDI 22 SEPTEMBRE (autocar de Paris: Le Gros Fouteau, La Tillaie); DIMANCHE 28 SEPTEMBRE (La Gorge aux Loups, la Grande Vallée, Les Ventes Bourbon); DIMANCHE 12 OCTOBRE (itinéraire non arrêté).

DIMANCHE 27 AVRIL, à NEMOURS. notre sortie a été favorisée par un temps splendide et a réuni une vingtaine de collègues autour de notre président J. Lasnier, qui dirigeait. Intéressant itinéraire sur les bords sauvages du Loing en amont de Nemours par le Perthuis des Dames, le Moulin de Doyer, la Rivière noire, à travers les Aulnaies et la Phragmitaie de la rive gauche. Le déjeuner eut lieu à la cascade du vieux moulin de Bagneaux et le retour par l'

Mézières et une vingtaine de collègues. Le temps était beau, chaud, calme, mais la sécheresse rendait la présence des Champignons problématique et la récolte fut insignifiante, bien que l'on ait suivi des routes alléchantes (Girolle, Coimello, Agaric, Mousseron, etc.). Le déjeuner eut lieu au Carrefour Carré. Espèces récoltées: *Russula cyanoxantha*, *vesca*, *brunneoviolacea*, *grisea*, *Peltorai*; *Melanoleuca cnista*; *Collybia platyphylla*; *Mucidula radicata*; *Psathyrella Candolleana*; *Agrocybe praecox*; *Pluteus looninus*; *Inocybe lanuginosa*; *Molanopus squamosus*; *Leptoporus albidus*; *Daedalea quercina*; *Boletus erythropus*, *luridus*; *Stereum insignitum*; *Fuligo septica*; *Bovista plumbea*.

DIMANCHE 25 MAI, en PUISAYE, notre sortie annuelle s'est déroulée par un temps idéal. Environ 90 participants se retrouvèrent à Montbouy où nos amis Parisiens rejoignirent le groupe Fontainebleau-Vallée du Loing, accueillis par notre président J.Lasnier. Sous la conduite de notre secrétaire général P.Doignon, qui fournit en divers lieux des commentaires géographiques, géologiques et historiques, on visita, à Montbouy, les thermes romains et l'amphithéâtre gallo-romain de Chennevière, en état d'abandon total (cf. Bull. ANVL, 1935, p.31). On vit au passage le donjon de Châtillon-Coligny (Bull. 1936, p.28, 36) et la statue de H.Becquerel. A Rogny, devant le curieux site des 7 écluses, des commentaires furent donnés sur l'histoire du Canal de Briare (Bull. 1922, p.80; 1938, p.49). A Saint Fargeau, on visita le magnifique château de la Grande Demoiselle, la cour intérieure, la chapelle et le parc (Bull. 1922, p.95; 1935, p.77) et l'on gagna les délicieux ombrages du Réservoir du Bourdon où le déjeuner eut lieu au bord de l'eau (sans un moustique!). Après le repas, commentaires sur la Puisaye (Bull. 1922, p.75; 1929, p.69; 1935, p.75) et sur le Réservoir du Bourdon (Bull. 1922, p.93); suivis d'une herborisation et d'observations autour des étangs sous la conduite de notre savant collègue R.Gaumo, suivi par notre ancien président J.Roussseau; C.Dupuis, D.Rapilly, J. Loiseau, etc. On s'arrêta à plusieurs étangs, notamment à celui de Chassin pour y observer *Osmunda regalis*, *Bacchnum spicant*, l'Aulnaie, *Trapa natans*, etc. dont la flore a fait l'objet d'une étude très complète de R.Gaumo (Bull. 1929, p.58) qui observa de profondes modifications dans le type d'Association végétale caractérisant cet étang. A Saint Sauveur, on monta au Donjon du XI^e Siècle et la caravane fit un pèlerinage littéraire à la maison natale de Collette (Bull. 1928, p.180; 1935, p.79). Le retour s'effectua par Toucy, les pittoresques valonnements de la vallée de l'Ouanno (Bull. 1935, p.107) et Château-renard (Bull. 1935, p.55), la vallée du Loing de Montargis à Nemours. P.D.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- André LAFAYE, 41 Rue Aristide Briand, Châlette (Loiret); présenté par T.Deslandes.

Suzanne MARTELET, employée des P.T.T., 28 rue Auguste-Barbier, Fontainebleau (S.& M.); présentée par F.Doignon.

Georges PELET, Receveur des P.T.T. à Champagne-sur-Seine; présenté par S.Martelet.

Cruz CASAS de PUIG, Profesora adjunto de la Facultad de Farmacia de la Universidad de Barcelona, C.Cucurulla, I, I^o, 3a, Barcelona (Espagne); Bryologie; présenté par F.Doignon.

DON AUX PUBLICATIONS.- Mlle Deviers, 50 Fr.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Jean Paignant, "La Roulotte", Boulevard Maréchal Foch, Verrières-le-Buisson (S.& O.).- Raymond Benoist, 6 rue Guérin, Fontainebleau.

COMITE DE DETERMINATION.- Notre collègue Albert Dulac, membre à vie de notre Association, 6 rue Edith Cavell au Creusot, nous fait savoir qu'il se tient à la disposition des sociétaires qui auraient à déterminer des Insectes des groupes suivants: Hyménoptères vespiformes, Diptères supérieurs.

BIOSOCIOLOGIE

BIOCENOSE DES CAVITES DE HETRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Dans le Massif de Fontainebleau, le Hêtre et le Chêne couvrent de vastes espaces. Sur le sol calcaire, aussi bien dans les vallées que sur les plateaux, nous rencontrons des arbres vigoureux, élancés; les cavités, s'il y en a, sont souvent au ras du sol tandis que sur les pentes rocheuses ou dans les régions formées par les dépôts des vallées sèches (Hauteurs et Vallée de la Solle par ex.) les Chênes et les Hêtres ont un aspect plutôt rachitique et tortueux. Le tronc en est souvent ouvert en deux ou bien il possède des cavités longues et étroites toujours situées à une certaine hauteur. Les branches sont fréquemment cavernes.

Si nous étudions le Hêtre vivant, nous constatons que, dans certaines régions, la nature du sol entraîne l'apparition de cavités dans le tronc. Dans le cas où cette cavité est située au ras du sol, nous y trouvons tout d'abord lorsque la cavité est saine, le *Limoniscus violaceus* Müll. dont la larve vit sous terre en compagnie de celle de l'*Ischnodes sanguinicollis* Panz. Au bout d'un certain temps, variable, apparaissent deux espèces de *Rhyncolus*, le *R. truncorum* Germ. et le *R. lignarius* Marsh. qui commencent à s'attaquer au bois mort des parois. Il est à noter qu'à partir de ce moment, le *Procræus tibialis* Lac. ne tarde pas à faire son apparition. Lorsque, à son tour, *Rhamnusium bicolor* Schk. commence à s'attaquer à la cavité du Hêtre, on constate l'apparition d'un autre Elatéride, *Megapenthes lugens* Redt. dont la larve peut se nymphoser au ras du sol. Avec lui apparaît *Melanotus rufipes* Herbst. dont la larve se métamorphose dans le bois dur des parois de la cavité; mais il y est rare.

Tous ces parasites et leurs prédateurs ne modifient guère l'état hygrométrique de la cavité. Le bois percé de galeries devient plus spongieux, mais aucune couche de débris supplémentaire ne se dépose sur le fond de la cavité.

En même temps, nous rencontrons fréquemment de nombreux Staphylins, dont *Quedius ventralis* Arag. et *Hesperus rufipennis* Grav. qui hivernent enterrés dans les débris ou le sable de la cavité. Ils s'attaquent, ainsi que *Quedius microps* Grav. aux larves des Elatérides microcavernicoles. Au bout de plusieurs années, les parties mortes des cavités de certains Hêtres creux sont attaquées par le *Necydalis ulmi* Chev. L'éclosion de ce Longicorne, parfois assez nombreux, s'accompagne d'un amoncellement considérable de sciure sur le sol de la cavité, sciure provenant des galeries creusées par les larves. Ce nouveau facteur apporte, comme conséquence, une élévation sensible du degré hygrométrique, ce qui entraîne la disparition du *Limoniscus violaceus*. Par contre, *Ischnodes sanguinicollis* s'accommode parfaitement de ce nouvel état de choses et vit aussi bien dans les cavités très humides que dans celles très sèches où on le trouve en compagnie du *Cardiophorus gramineus* Scop. Ce dernier se rencontre généralement en hiver en loge dans la carie rouge du Hêtre, soit à l'intérieur de vieilles souches, soit dans les parties enterrées des parois des cavités.

Le type de cavité dont nous venons de parler se rencontre soit sur les plateaux, soit dans les vallées à sol riche du Massif de Fontainebleau. Par contre, les cavités situées à une certaine hauteur se trouvent partout, mais elles sont surtout caractéristiques pour les Hêtres des pentes rocheuses (Mont Chauvet, Hauteurs de la Solle). La faune de ce type de cavité est semblable à celle du type précédent, sauf qu'on n'y rencontre plus ni *Limoniscus violaceus* ni *Ischnodes sanguinicollis*; par contre, *Megapenthes lugens* y est commun (dons aussi *Rhamnusium bicolor*); nous y trouvons, d'autre part, les *Rhyncolus* déjà cités ainsi que leur prédateur, *Procræus tibialis*, les Staphylins des cavités basses, etc.

Lorsque ce type de cavité possède une couche de terreau, même peu importante, nous y rencontrons *Osmoderma eremita* Scop. ainsi que ses prédateurs.

GÉOPHYSIQUE

RAPPORTS ENTRE LA FONTE DE LA NEIGE, LA CONDUCTIBILITE CALORIFIQUE DU SOL ET LES ROCHERS EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Lors d'une période froide d'hiver, à Fontainebleau, le thermomètre accusait pendant la nuit des températures de -8° à -10° et pendant la journée il ne montait pas au dessus de 0° . De plus, des précipitations de neige m'ont permis de faire l'observation curieuse qui fait l'objet de cette note.

Dans le parc du Laboratoire de Biologie végétale, entre la façade Nord et la serre émerge un rocher; sa hauteur au dessus de la terre est d'environ 50 centim-tres. La figure I représente sa trace sur le sol et la figure 2 une coupe perpendiculaire au plan du sol. Un matin, la terre était recouverte d'une couche de neige de 5 centimètres tombée pendant la nuit. Seul le rocher tranchait en noir sur le tapis blanc. Cependant en s'approchant, on voyait que tout autour de lui, sur une largeur variable suivant les points considérés, la terre était également nue.

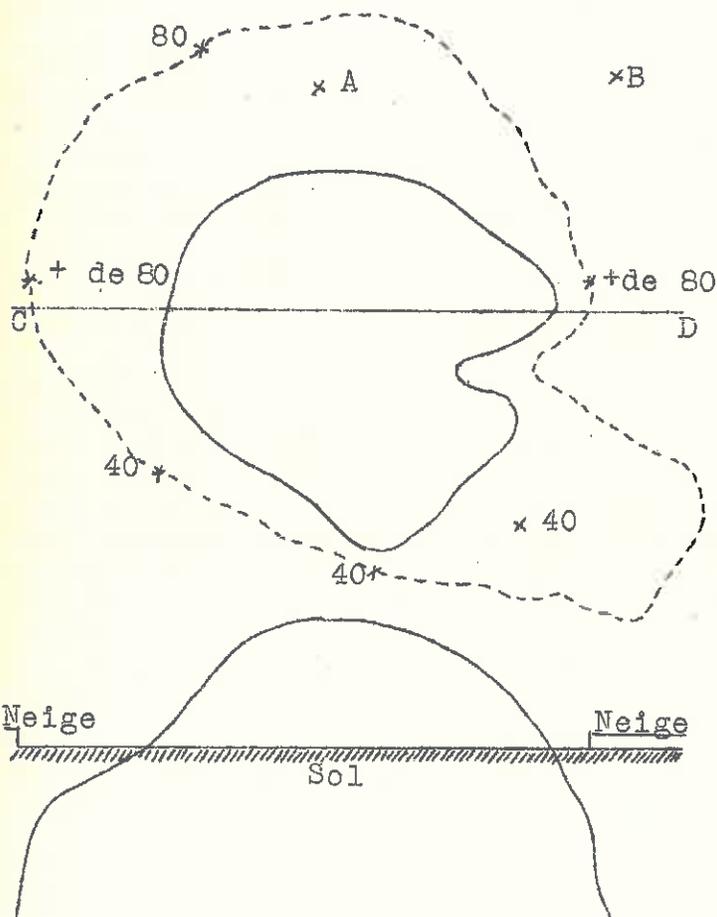


Fig. I.- En trait plein, le rocher. La zone comprise entre le rocher et le trait pointillé extérieur est celle où la neige a fondu. En dehors de cette région, la terre est recouverte par la neige. Les chiffres indiquent la profondeur en centimètres où l'on rencontre le rocher souterrain.

Fig. 2.- Coupe frontale suivant la ligne CD. En trait plein, le rocher. La ligne hachurée indique la surface du sol. Pour ces deux figures l'échelle est de 1/20°.

A première vue, il est évident que c'est la température plus élevée du rocher qui a fait fondre la neige qui le recouvrait, mais comment expliquer l'absence de neige sur la terre avoisinante? On ne peut invoquer l'action de l'eau qui, ayant pris naissance sur le rocher, aurait en ruisselant fait fondre la neige autour de celui-ci, car la largeur de terre dénudée n'a aucun rapport avec les pentes du rocher. Si cette raison ne peut être invoquée, il faut bien admettre que la roche dégage une quantité de calories suffisante pour provoquer la fonte de la neige à travers une couche de terre d'une certaine épaisseur. C'est ce que je me suis efforcé de vérifier.

En enfonçant un pieu en différents points de la terre nue, j'ai rencontré constamment un plan résistant à des profondeurs variant de 10 à 20 centimètres. Au contraire, en explorant à la limite entre la terre nue et la terre recouverte de neige, la roche ne peut être décelée que vers 60, 80 centimètres de profondeur et même plus. Ainsi donc, à l'endroit précis où la neige a persisté, le rocher s'enfonce; il y a donc là une relation évidente. Pour vérifier par une mesure directe l'influence thermique du rocher souterrain, j'ai placé immédiatement sous la surface du sol, à 3 centimètres de profondeur, deux thermomètres, l'un (A) dans la région de la terre nue et l'autre (B) dans la région recouverte par la neige et j'ai obtenu au point A $+0^{\circ}5$ et en B $-0^{\circ}6$. Il est à remarquer que cette différence de $1^{\circ}1$ est énorme dans

ORNITHOLOGIE

INVENTAIRE DES OISEAUX VUS OU ENTENDUS DANS MON JARDIN (ECOLE DE GARCONS DE VALENCE-EN-BRIE) OU DANS SES ABORDS IMMEDIATS.- Le signe + indique que l'oiseau s'est posé dans le jardin ou la cour (environ 500 m²); le signe ++ indique que l'oiseau y a niché.

I. Falco tinnunculus L., Faucon cresserelle (Falconidés), 2. Buteo buteo L., Buse commune (Aquilidés), 3. Tyto alba Scop., Effraie commune (Bubonidés), 4. Columba palumbus L., Pigeon ramier (Columbidés), 5. Streptopelia turtur L., Tourterelle commune (Columbidés), +6. Picus viridis Brehm., Pic vert (Picidés), +7. Dryobates major Brehm., Pic épeiche (Picidés), 8. Vanellus vanellus L., Vanneau huppé (Charadriidés), 9. Anas platyrhynchos L., Canard sauvage (Anatidés), 10. Cuculus canorus L., Coucou gris (Cuculidés), 11. Ardea cinerea L., Héron cendré (Ardéidés), 12. Megalornis grus L., Grue commune (Mégagalornithidés), +13. Hirundo rustica L., Hirondelle rustique (Hirundinidés), +14. Troglodytes troglodytes L., Troglodyte d'Europe (Troglodytidés), +15. Turdus merula L., Merle noir (Turdidés), ++Turdus viscivorus L., Grive draine (Turdidés), +17. Erithacus rubecula L., Rouge-gorge familier (Turdidés), ++18. Phoenicurus phoenicurus L., Rouge-queue à front blanc (Turdidés), +19. Phoenicurus ochrurus Gmelin, Rouge-queue noir (Turdidés), 20. Luscinia megarhynchos Brehm., Rossignol ordinaire (Turdidés), 21. Sylvia atricapilla L., Fauvette à tête noire (Turdidés), +22. Regulus regulus L., Roitelet huppé (Turdidés), ++23. Parus caeruleus L., Mésange bleue (Paridés), ++24. Parus major L., Mésange charbonnière (Paridés), +25. Aegithalus caudatus L., Mésange à longue queue (Paridés), +Sitta europea Mey. & Wolf, Sittelle d'Europe (Sittidés), +27. Certhia familiaris L., Grimpereau familier (Certhidés), +28. Motacilla alba L., bergéronnette grise (Motacillidés), ++29. Fringilla coelebs L., Pinson (Fringillidés), +30. Carduelis carduelis L., Chardonneret élégant (Fringillidés), ++31. Passer domesticus L., Moineau domestique (Fringillidés), +32. Pyrrhula pyrrhula L., Bouvreuil ordinaire (Fringillidés), +33. Emberiza citrinella L., Bruant jaune (Fringillidés), +34. Sternus vulgaris L., Etourneau commun (Strurnidés), 35. Oriolus oriolus L., Lorient jaune (Oriolidés), +36. Pica pica L., Pie commune (Corvidés), 37. Corvus frugilegus L., Corbeau freux (Corvidés).

Jean VIVIEN.

OISEAUX OBSERVES AU MARAIS DE LARCHANT.- Lors de notre excursion du 4 mai 1952 au Marais de Larchant, nous avons observé les Oiseaux suivants: Cuculus canorus canorus L., Coucou gris; Phylloscopus Bonelli Vuil., Pouillot de Bonelli; P. trochilus trochilus L., Pouillot fitis; P. collybita collybita Vuil., Pouillot vélocé; Pyrrhula coccinea Gmel., Bouvreuil pivoine; Corvus corone corone L., Corbeau Corneille; Circus aeruginosus aeruginosus L., Busard des roseaux; Circus pygargus L., Busard de Montagu; Upupa epops epops L., Huppe fasciée; Oriolus oriolus oriolus L., Lorient jaune; Micropus Apus apus L., Martinet noir; Turdus merula merula L., Merle noir; Luscinia megarhynchos megarhynchos Breh., Rossignol; Anthus trivialis trivialis L., Pipit des arbres; Calamodyta phragmitis M. & V., Phragmite des joncs; Fringilla coelebs L., Pinson; Columba palumbus L., Pigeon ramier.

Jean LASNIER.

MALACOLOGIE

MOLLIUSQUES OBSERVES SUR LES BORDS DU LOING A NEMOURS.- Lors de l'excursion du 27 avril 1952 à Nemours, nous avons trouvé les espèces suivantes:

Bords du Loing, rive gauche, entre le Moulin de Doyer et le Pont de Bagnaux: Helix arbustorum L., nombreuses pièces; H. variabilis Drap., 3 pièces à ornementation variée; H. nemoralis L., deux coquilles vides fasciées différemment. Nous ces Helix dans l'herbe humide à proximité de la rivière. Succinea putris L. en grande quantité sur les Iris et autres plantes d'eau des mares riveraines. Clausilia laminata Mtg., plusieurs échantillons dans les

PREHISTOIRE

FOUILLES SCIENTIFIQUES AU GROS MONT PRES NEMOURS. RESUME DE LA CAMPAGNE 1951.- Cet important gisement magdalénien a été découvert le 10 avril 1950 en compagnie du Dr Cheynier. La ville de Nemours et la commission des Monuments historiques nous ayant accordé les autorisations nécessaires pour pratiquer des fouilles à cet endroit, celles-ci eurent lieu au cours de l'année 1951. Pour ce qui est du gisement principal, le terrain a été divisé en deux secteurs, dont l'un était entièrement fouillé par nos soins, sans aucune aide étrangère. Nous résumons ici nos propres recherches représentant 455 heures de fouilles pour une superficie d'environ 140 m². Nos travaux se poursuivent actuellement sur le plateau, dans une zone en partie bouleversée par les carriers, et nous en ferons connaître ultérieurement les résultats.

Situation: Le gisement occupe le versant Sud et Ouest d'une éminence en partie déboisée, parsemée de blocs de grès. Un de ceux-ci, en équilibre instable, avait été remarqué par Doigneau ("Nemours", 1884, p.47). Parcelle cadastrale n°1479, feuille des Gros Monts, domaine de la ville de Nemours.

Coupes: Dans la partie centrale, le substratum rocheux se rencontre à une profondeur de 1,25 - 1,40 m., dans la partie basse à 0,40 m. seulement. Après dégagement complet de l'ancien sol, le gisement affecte une forme hémicirculaire comportant à l'E. une bordure de rocs dont certains présentent une éolisation accusée. Les huttes ou les tentes magdaléniennes devaient se situer à l'avant de ces rocs. En bordure N. de notre secteur, nous avons constaté la présence d'un dallage composé de grès bruts parfaitement ajustés.

Voici la coupe relevée sur ce point: I/ humus 0,10 m., II/sable gris stérile mais comportant quelques éléments lithiques provenant du gisement situé sur le plateau et entraînés par les ruissellements 0,40 m., III/sable brun 0,20 m. (couche archéologique I), IV/sable jaune 0,40 m. (couche archéologique II), V/dallage régulier (sur une surface de 0,80 m. de long sur 0,40 m. de large nous avons compté 26 pierres dont 6 éolisées à l'avant et 4 au revers), VI/sable jaune stérile 0,30 m., VII/roc. Le dallage a pu être suivi sur une longueur de 2 mètres; nous devions en relever le plan et prendre les clichés justificatifs. Malheureusement, des pillards de silex taillés sont venus en notre absence bouleverser cette partie du gisement et nous ignorons sa terminaison. Ce vandalisme stupide, qui a fait l'objet d'une action judiciaire est d'autant plus regrettable que le gisement du Gros Mont aurait pu fournir des renseignements intéressants sur le mode d'habitat des Magdaléniens de plein air. C'est ainsi que nous avons constaté la présence de blocs dressés dont la signification nous échappe par suite du cultage d'une partie du dispositif. Si nous nous consolons du vol de quelques centaines de silex, par contre nous regrettons amèrement de n'avoir pu terminer nos observations.

Près d'une cuvette naturelle ayant pu servir de réservoir à eau, un mur composé de 9 blocs de grès dessinait un rectangle (1,25 m. de long sur 0,75 de large). A l'intérieur, on relevait la stratigraphie suivante: I/humus 0,15 m., II/sable gris stérile 0,40 m., III/sable brun 0,10 m., IV/sable jaune 0,40 m., V/alias limonitique 0,10 m., VI/roc. Le mobilier des couches III-IV comprenait 39 grattoirs dont 8 grattoirs-burins et 130 lamelles à bord abattu. Il doit s'agir d'un dépôt. 3 superbes grattoirs ont été recueillis isolément sous la grosse roche, à l'E. Archéologiquement, l'industrie et le pourcentage des pièces est identique dans les deux couches sur toute l'étendue du gisement, sauf prédominance des pièces plus lourdes dans la seconde. Deux foyers ont été découverts dont un de 0,50 m. de long sur 0,40 m. de large; l'étude paléobotanique des résidus charbonneux en sera faite. Des prélèvements de sables plus ou moins loessiques sont étudiés par les spécialistes. D'après Vignard, le pH des couches était le suivant: couche II sous l'humus pH 6²-6³, couches III-IV pH 6⁶, couche tertiaire pH 6⁶.

Au contact du rocher et parfois mélangés au Magdalénien, nous avons re-

ARCHEOLOGIE

FOUILLES A SCEAUX-DU-GATINAIS.- Au cours du 5^o colloque naturaliste de Nemours (II mai 1952), notre ancien président Roger Gauthier nous a signalé un intéressant sujet d'études archéologiques à Sceaux-du-Gâtinais, où 13 sondages des Ponts et Chaussées sont effectués en pleine voie romaine et où l'on "voit les couches archéologiques comme dans un livre". De plus, la place d'Aquae Segestae (gué de la ville) a été relevé et on espère reprendre les fouilles: voie, aqueduc souterrain de 30 km., théâtre de 104 m. de diamètre, nymphée de 400/76 m. (deux bassins de chacun 100 m. de long séparés par un terre-plein), restes d'habitations, etc. Les plaquettes de marbre y sont abondantes. De plus, la station présente un intérêt néolithique (Pierre aux Bonnes-Femmes, culte de Gargantua) et folklorique (La Bottière), sujet que R. Gauthier a exposé ici-même (Bull. ANVL., 1951, p.87).

TOPONYMIE

LES BILLEBAUTS (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Situation: Entre les Ventes à Bauge à l'E. et le bornage à l'W. (XXII^o Série). "Ancien canton figurant encore sur le plan de 1778" (Herbet, Diction., p.39). Cette dénomination est encore portée sur la carte des Chasses de 1809, mais elle manque à la nomenclature des cantons et triages. Elle n'est pas indiquée sur les cartes Denecourt, Colinet ni sur le plan de l'aménagement. Le carrefour des Billebauts (XIX^o Série) se trouve sur la route D II5, à l'W. du Cr de l'Epine forceuse, à l'intersection des routes du Dogue, du Marchais Artois et des Billebauts (cartes Denecourt, Colinet, plan de l'aménagement). Il était situé jadis à 1.150 m. au SSW de son emplacement actuel. La carte des chasses (1809) le signale à l'intersection de la route des Roches (les Roches Marsaude, ou Marsault, ou Marceau, dans la Plaine de Fay) et de la Rte du Briquet (Rte de Farcy) (XXII^o Série dite du Bois de Fay). Sur la carte précitée, ce secteur forestier porte le nom de "Les Billebauts" (les Billebeau = dénomination portée à la nomenclature). A l'heure actuelle, la partie SE de l'ancien bois des Billebauts est appelée par les gardes particuliers "Les Plaisirs du Roi"; une très courte route porte cette dénomination. Sur la carte de 1809 figurent l'Etoile des Ventes Chapelier, l'Etoile du Marchais Artois et l'Etoile du Chêne au Chien à l'emplacement des carrefours modernes. Le Cr des Billebauts du plan des E. & F. ne portait alors aucune dénomination.

Paul PREGENT.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1952 A FONTAINEBLEAU.- Le mois d'Avril 1952 a été très chaud (excès de 4^o3); il arrive au 3^o rang après avril 1893 (12^o7) et avril 1949 (12^o7); très sec (déficit de 30 mm. soit de plus de moitié); état hygrométrique déficitaire de 13 %; pression élevée (excès de 3 mb.); nébulosité faible (déficit de 10 %); le temps est resté sans nuages pendant 11 j., notamment du 14 au 19 et du 24 au 30.

Thermo: Moyenne 12^o38 (normale 8^o07), moy. des min. 5^o3 (n. 2^o2), des max. 19^o5 (n. 14^o0); min. abs. -2^o7 (n. -4^o2), max. abs. 27^o0 (n. 23^o0).- Pluvio: Lame 22,9 mm. (n. 53,4) en 10 j. (n. 12); durée 10,5 h. (n. 43).- Hygro: Moy. 61,4 % (n. 68,3); moy. des max. 96,8 (n. 97,2); des min. 26,0 % (n. 39); saturation 21 j.- Baro: Moy. 762,8 (n. 760,3).- Nébulosité: Moy. 39,4 % (n. 48,2); matin 47, midi 36, soir 35.- Anémo: SE 9j., NE 8, SW 7, NW 3, W 2.- Nombre de jours: Gel 3, grêle, grésil 0, orage 2, brouillard 0, insolation nulle 0, insolation continue 11.

BIBLIOGRAPHIE

André CAILLEUX, "La Géologie"; collection "Que sais-je?", n^o 525; Presses universitaires de Fr., 1952. Nous en donnerons une brève analyse au prochain bulletin.

Ronéotypé à Fontainebleau

Le Rédacteur- Gérant: DOIGNON.